

Balak

inspiré du
Likoutey Halakhot

**Viens-donc, et maudis
pour moi [ce peuple] ... (22:6)**

L'Eternel béni-soit-Il a placé une telle force dans le libre-arbitre, au point que l'homme se retrouve avec le pouvoir, selon son désir, d'attirer l'esprit d'en-haut vers la Sainteté, ou l'inverse, à Dieu ne plaise; si bien que l'homme - même éloigné de la sainteté, possède tout de même, et par l'intermédiaire du libre-arbitre, le pouvoir d'attirer ce qui correspond à une sorte d'esprit supérieur, jusqu'à sembler posséder un esprit prophétique, avoir des visions et des apparitions, car la pensée dispose d'une grande puissance.

Et qui connaissons-nous de plus abject et de plus vicieux que Bileâm le méchant, son nom soit effacé, qui, malgré tout, s'acharna dans sa mécréance contre la sainteté, jusqu'à percevoir des visions divinatoires, au point que nos maîtres déclarèrent à son sujet: "au sein d'Israël, personne n'égalait Moché dans la prophétie, mais parmi les nations, il y en avait un, qui est-ce? Bileâm". C'est pourquoi l'homme devra-t-il prendre garde: tant qu'il ne lui semble pas avoir accédé à un degré de sainteté suffisant, il devra repousser son aspiration, s'annulant devant la sainteté parfaite, et refuser un comportement de grandeur qui ne lui sied pas.

Car s'il voulait s'attirer des visions ou des divinations, il risquerait alors de nuire encore et davantage, comme c'est le cas pour tant de personnes qui ont chuté. L'individu ne devra se comporter qu'avec intégrité, recherchant auprès de l'Eternel l'aide pour abandonner sa médiocrité et accéder à un niveau de sanctification convenable, et n'utilisant son libre-arbitre que dans ce but, abondant en saintes paroles devant Dieu, sa seule intention étant de mériter par cela de repousser et briser totalement le mal qui l'habite, et revenir véritablement vers l'Eternel béni-soit-Il.

Cela décrit un état d'esprit totalement inverse de celui de Bileâm le méchant, ses compagnons et ses disciples, si forts dans l'iniquité et l'impureté. Opposants tenaces de la sainteté, ils désirent au contraire attirer jusqu'au fief de leur impureté, une sorte d'esprit



A la mémoire de notre maître Rabbi Israël Odesser, za"l

supérieur rattaché au saint, ce qui correspondrait à des visions et apparitions, afin de renforcer par cela la force du mal sur le bien, avec la parole pour instrument principal, qui possède un terrible pouvoir, dans la sainteté ou son contraire, à Dieu ne plaise, comme nous l'ont enseigné nos maîtres: "(Balaa - roi de Moav déclare:) nous aussi nous viendrons les combattre avec quelqu'un dont la force est dans la parole, car le libre-arbitre dispose d'une force prodigieuse, comme vu plus-haut.

Et des méchants de cette espèce, dont la seule intention est de nuire, leur finalité sera évidemment d'être détruit, pour toujours.

L'homme juif, par-contre, dont l'intention tend vers le bien, est conscient de sa place et de son état de médiocrité. Néanmoins, au plus profond de la chute-même, il se renforce en exprimant sans cesse des paroles de sainteté, des enseignements, des prières, son dialogue avec Dieu, car son intention n'est que bonne, il cherche uniquement à se débarrasser du mal qui le hante et revenir sincèrement vers l'Eternel.

Et de cela, l'Eternel béni-soit-Il se réjouit, car aucune parole n'est jamais perdue, et finalement, l'homme reviendra réellement vers Lui. Plus encore, s'il est méritant, l'individu pourra recevoir un esprit prophétique véritable, qui passe par la sainteté, car l'Eternel se comportera avec lui selon Sa bonne volonté.

**Comme elles sont belles
tes tentes, ô Ya'akov!.. (24:5)**

La Torah constitue un chemin conquis, par lequel l'homme, même le moindre parmi les moindres, peut se rapprocher de l'Eternel béni-soit-Il, de l'endroit où il se trouve. Et par le fait que nous soyons liés, grâce à la Sainte Torah, à l'unicité du Créateur béni-soit-Il, grâce à cela, la malédiction ne dispose pas d'une force capable d'atteindre Israël, Dieu préserve, en aucune façon.

UNE HISTOIRE

Le récit que raconte
Rabbénou haKadosh za"l

☞ A l'époque du Ba'al-Shem-Tov za"l, il y avait un musicien qui était aveugle, il jouait dans les mariages (*'Hatounot*), et c'était pour lui son moyen de subsistance. Plus tard, lorsqu'il décéda, l'on se rendit compte qu'il n'était pas aveugle du tout, et qu'il possédait même une excellente vue. Simplement, et pour éviter de regarder les femmes (lors des réceptions), il se faisait passer pour aveugle, sa vie durant, et le monde entier le prenait pour un non-voyant.

☞ Egalement, à la même époque, il y avait un riche notable, très avare, qui ne donnait même pas une tranche de pain à la Charité (*Tsedaka*). Il était dénigré aux yeux de tous, à cause de son avarice ...

(la suite au verso)

C'est ce que déclara Bileâm, lorsqu'il voulut maudire et n'y parvint pas, il dit: "Comme elles sont belles tes tentes, ô Ya'akov!" – "tes tentes" précisément, dans lesquelles l'on s'adonne à l'étude de la Torah, ce qui relie Israël à l'Eternel béni-soit-Il, constamment; dès lors, la malédiction elle-même s'inverse en bénédiction.

Il dit donc: "ils s'étendent comme des cours d'eau", que nos maîtres za"l commentent: "de même que les fleuves relèvent l'homme de l'impureté vers la pureté, ainsi les paroles de Torah. Car, celle-ci relève l'homme des impuretés les plus profondes, Dieu préserve, elle le purifie et le rapproche de l'Eternel béni-soit-Il.

Egalement: "comme des vergers le long d'un fleuve" – est une allusion au jardin placé auprès du fleuve, que les eaux irriguent sans cesse et sans relâche.

De même Israël, tous saints, demeurent auprès de l'Eternel, assidûment liés à Lui béni-soit-Il, grâce à la Torah; et la sainte vitalité se répand sur eux, constamment, depuis l'Eternel béni-soit-Il, au moyen de cette Sainte Torah.



Plus le nom du Tsadik sera grandi et rayonnera, davantage le Nom de l'Eternel s'éleva et resplendira
Dire et chanter NA NAH NAHMA NAHMAN méOUMAN amène le Salut

LIREOT BÉÏBÉ HANA'HAL

PROPOS ANNEXES

Rapportés lors d'une discussion avec Rabbi Israël à Méron (selon ses termes)



☞ Rabbi Israël raconta un rêve, dans lequel Rabbénou-haKadosh lui apparaissait sous une apparence très jeune, il lui dit: "Ici, c'est un bon endroit". Et Rabbénou-haKadosh louangea l'Eternel, à voix basse et en Yiddich, qui lui avait donné une pomme, et cela et cela ... il était constamment lié à l'Eternel béni-soit-Il.

☞ Et tout ce qu'il mangeait, il en était reconnaissant envers l'Eternel béni-soit-Il, Ah, et je vis Rabbénou, ainsi que ses disciples. (Rabbi Israël raconte le rêve qu'il a fait:) "Rabbénou sanctifiait Shabbat, il faisait le Kidouch, il y avait autour de lui tous ses élèves et, parmi eux, j'étais le plus proche de lui, il fit comme s'il voulait s'allonger, il s'inclina en arrière et moi, je le retenais par le dos afin qu'il ne tombe pas..."

☞ Toute sa vie, il ne lui manquait rien; ce qu'il y avait, c'était bien (comme rapporté dans Si'hot haRan, à propos des louanges que Rabbénou déclamaient, en Yiddich, à l'égard de l'Eternel pour tous les mets que sa mère lui servait etc) – Aha! Et le fait de manger du pain accompagné de concombre, cela ne revenait pas cher – le café n'était pas du tout nécessaire. Je vis que c'était bien, le fait qu'il y ait du pain, c'était bien. (Rabbi Israël rit, avec des larmes).

☞ Je ressentis, lorsque j'étais invité auprès de Rabbénou, combien tout était bien, je remarquais également cela auprès de Rabbi Israël Kardouner, il considérait et tenait compte devant l'Eternel de tout ce qu'il consommait. Sa mère lui servait un morceau de *Kénich* [gâteau], il comptabilisait tout ce qu'il mangeait et remerciait l'Eternel, en ce monde. Quelles paroles, quelles expressions! Son épouse lui servait un gâteau? Il louangeait l'Eternel! Il nous aura appris à éprouver cette reconnaissance à l'égard de l'Eternel, et à l'exprimer... sur chaque nourriture dont il s'alimentait...



CONVERSATIONS

**Chantez et louangez
Celui que l'on vainc
et qui s'en réjouit!...**

(pessa'him, 119)

☞ Il conviendrait d'éprouver en son cœur et de s'associer à la souffrance ressentie par autrui et, à fortiori, par une communauté entière, à D.ieu ne plaise.

☞ Car, il se trouvera, parfois, qu'une personne soit au courant des malheurs que traverse l'autre, qu'elle sache pertinemment ce qu'il endure, l'Eternel préserve, et que, pourtant cette personne ne s'associe nullement à sa souffrance.

☞ Quoiqu'il en soit, concernant une douleur ressentie par un public, le cœur de chaque juif devra en éprouver de la peine.

☞ Et l'individu qui ne ressent rien, qui ne se sent pas concerné, celui-là fera bien de se cogner la tête contre les murs, c'est-à-dire de heurter sa tête aux parois de son cœur, comme rapporté en un autre endroit (Likoutey Moharan 15,3) à propos du

verset (deutéronome 4,39): "...reconnais à présent, et imprime-le en ton cœur...", vu l'importance de lier l'esprit au cœur. Comprends-le bien.

☞ *Note du scribe: j'entendis plus tard, au nom du Rebbe, que cet enseignement se rapportait en fait au verset (Isaïe 38,2): "Ezéchias tourna sa face vers le mur, et implora l'Eternel", c'est-à-dire que le roi dirigea son visage – symbole d'esprit et de compréhension, vers les "murs" de son cœur [comme expliqué plus-haut], car la prépondérance du visage provient de la sagesse humaine et de la connaissance qui viennent l'illuminer, comme enseigné par ailleurs (Likoutey Moharan 35,5).*

(Si'hot haRan, 39)

LE LIVRE DES QUALITÉS

**** Vérité ****

☞ Celui qui était un menteur dans une existence antérieure, à cause de cela lorsqu'il est réincarné, il devient gaucher.

UNE HISTOIRE

(suite)

☞ ... Or, il se trouvait par ailleurs un bienfaiteur prodigue, qui soutenait généreusement tous les indigents, leur procurant à manger et à boire à satiété, et comblant tous leurs manques etc. Or, voilà que le riche notable vint à décéder, celui que tous discréditaient à cause de son avarice.

☞ Le lendemain, lorsque les pauvres allèrent trouver le bienfaiteur qui leur prodiguait tant de Tsédaka, afin qu'il leur vienne en aide, ce dernier leur répondit que, désormais, il n'avait rien à leur distribuer, car tout ce qu'ils avaient reçu de lui jusque là, tout cela provenait du riche notable qui était maintenant décédé et qui, ne voulant pas profiter de la reconnaissance qu'on lui aurait manifesté pour sa générosité, préférant que sa bonne action (Mitsva) reste pure de toute complaisance, aussi donnait-il au bienfaiteur, afin qu'il distribue aux pauvres à sa place, et que tous prenaient pour un avare insatiable.

☞ Maintenant qu'il était mort, personne ne pouvait donner (à sa place), c'est seulement alors que l'on comprit sa grandeur.

☞ Le Ba'al-Shem-Tov za"l déclara, que tous deux – le musicien "aveugle" et le notable "avare", tous deux étaient du même niveau, et qu'ils obtinrent le mérite qui leur revenait, bienheureux soient-ils

(Kohvé Or – Récits Merveilleux – page 235)



☞ Celui qui se garde en disant toujours la vérité, c'est comme s'il avait fait les cieux, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent.

☞ Le mensonge ne se trouve que dans la parole, pas dans les écrits.

☞ La Tora, les Prophètes et les Sages se sont exprimés dans un langage superlatif.

